# L'HUMANITÉ rouge

*Prolétaires de tous les Pays, Nations et Peuples opprimés, UNISSEZ-VOUS !*

1 F Boite Postale 134, Paris-20e
C.C.P. Humanité Rouge :
N° 3022672 - LA SOURCE

JOURNAL COMMUNISTE
POUR L'APPLICATION EN FRANCE DU MARXISME-LENINISME
ET DE LA PENSEE-MAOTSETOUNG

3e ANNEE
JEUDI 25 MARS 1971 N° 98


# CONTRE LA FASCISATION : RIPOSTE DE MASSE

Récemment, le chef de l'Etat de la bourgeoisie monopoliste, Pompidou, a déclaré : « Il faut mettre fin à la violence dans la rue ». Que veut-il dire par là ? une semaine après la manifestation des néo-nazis d' « Ordre Nouveau » suscitée par le gouvernement, et au moment même où d'innombrables perquisitions et arrestations de militants anti-fascistes sont opérées, souvent en violation même de la loi bourgeoise comme à la cité universitaire de Lille.

Il est clair que le banquier Pompidou ne pense pas seulement à baillonner et à réprimer les lycéens et les étudiants progressistes ; il rêve surtout d'écraser dans l'œuf toute lutte du peuple travailleur, et d'abord de la classe ouvrière, la classe la plus combative, la seule classe révolutionnaire jusqu'au bout.

Certains journaux ont rapporté que le gouvernement des monopoles capitalistes se montrait très inquiet de l' « agitation » ouvrière et des « nouvelles » formes d'action employées par les ouvriers. Ces grands bourgeois ont raison d'être inquiets. Mais qu'ils ne s'y trompent pas, les séquestrations de « singes » et de chiens de garde des patrons, pas plus que les occupations d'usines ne sont des nouveautés pour la classe ouvrière de France.

Les exploiteurs ne parviendront jamais à se mettre dans leur tête de réactionnaires que c'est leur exploitation qui engendre la juste révolte du peuple travailleur. Ils s'imaginent qu'ils pourront augmenter leurs profits déjà prodigieux en écrasant par la force la montée de l'esprit révolutionnaire dans les masses populaires. Ils commettent là une erreur qui leur sera fatale. Tout comme l'exploitation forcenée, les licenciements massifs, le chômage, la vie chère, la répression policière et les mesures fascistes ne peuvent que centupler l'énergie révolutionnaire de la classe ouvrière et du peuple.

Aujourd'hui, les gros monopoles capitalistes transforment à grande vitesse leur Etat de démocratie bourgeoise en un Etat de dictature terroriste ouverte, en un Etat fasciste.

Cela traduit leur crise insurmontable et leur profonde faiblesse.

*« Toute force au seuil de sa perte redouble nécessairement de violence. »* (Mao Tsé toung).

De plus, le spectre de Mai 68 hante la bourgeoisie et le nombre croissant des abstentions dans la classe ouvrière ne sont pas fait pour la rassurer.

Ouvriers, travailleurs, étudiants et lycéens progressistes :

*« Tout ce qui est réactionnaire est pareil : tant qu'on ne le frappe pas, impossible de le faire tomber. C'est comme lorsqu'on balaie : là où le balai ne passe pas, la poussière ne s'en va pas d'elle-même. »* (Mao Tsé toung).

*Avant-guerre, ceux qui firent reculer le fascisme.*

Aux mesures de fascisation de la grande bourgeoisie monopoliste une seule réponse : la lutte de masse dans l'unité anti-fasciste la plus large, dans l'action !

A BAS LA FASCISATION !

TOUS UNIS SOUS LA DIRECTION DU PROLETARIAT ET DE SON ETAT-MAJOR MARXISTE-LENINISTE !

NOUS VAINCRONS !

**A TOUS NOS LECTEURS, CAMARADES, AMIS ET SYMPATHISANTS**

# QUE L'HUMANITÉ ROUGE SERVE LE PROLÉTARIAT ! (6)

## Faisons connaître toujours plus largement l'"H. R." dans la classe ouvrière !

**Chers camarades,**

**Il y a deux ans à peu près j'ai acheté « l'Humanité Rouge ». Je n'arrivai pas bien à comprendre certains articles qui étaient trop difficiles pour moi.**

**Il y a deux semaines j'ai acheté le n° 95. Je vous félicite camarades ce journal était très bien, les articles étaient faciles à lire et à comprendre.**

**Je suis très content camarades, de ce dernier journal. J'espère que ça continuera toujours comme cela.**

**Il faut penser camarades, que ça nous sert à nous travailleurs immigrés : quand on comprend un article on peut ensuite en discuter entre nous et on peut faire beaucoup de choses pour amener la lutte des ouvriers contre leurs patrons.**

**Encore, camarades, sincères félicitations.**

**VIVE L'HUMA ROUGE !**

**VIVE LA LUTTE CLASSE CONTRE CLASSE !**

**A BAS LE CAPITALISME, VIVE LE SOCIALISME !**

Un travailleur algérien.

---

CLERMONT-FERRAND :
A BAS LES EXPULSIONS ARBITRAIRES !

L'ouvrier algérien Héridi Messaoud risque d'être arrêté d'un moment à l'autre (condamné à 5 mois de prison ferme pour avoir assommé un flic raciste ; voir H.-R. n° 96 et n° 97). La commission préfectorale qui doit trancher l'expulsion du président de la F.E.A.N.F. se réunit le 5 avril (pendant les vacances universitaires, espérant qu'il n'aura ainsi pas le soutien des étudiants). D'autre part, les flics ont retenu au commissariat les diffuseurs de l'H.-R. qui appelaient pour le soir même à un meeting de lutte contre ces mesures arbitraires, ce qui ne l'a pas empêché de se tenir. Toutes ces mesures ne font que renforcer notre détermination.

Camarades, soutenez la lutte contre ces expulsions, faites la connaître et dénoncez la répression qui s'accroît. Envoyez des messages de soutien à Clermont-Ferrand par l'intermédiaire du journal.

Meeting de la F.E.A.N.F. le 30 mars à Clermont-Ferrand.

Chers Camarades,

Je vous écris au sujet de la diffusion militante. D'abord j'ai persévéré plusieurs semaines sans vendre beaucoup (2 à 3 exemplaires) et petit à petit ça a augmenté (aujourd'hui 6 numéros de H.R.).

En ce qui concerne la critique du journal je n'ai rien à dire de mal, les titres en gros caractères c'est très bien, tout me plaît et je pense qu'il faut persévérer à chercher un langage simple sans de gros termes « méchants », il faut doser, ne pas mettre « bouchers », « fascistes », « assassins », etc., **concentrés** dans des mêmes phrases.

**Exemple :** Un article motion adopté lors d'un meeting de H.R. pour les prisonniers de Burgos.

Ce qui compte c'est que les lecteurs reviennent au journal, être clair, simple, comme d'habitude, et ça ira !

(...) Salut fraternel

*Un Travailleur*

### PAPILLONS "H. R." A COLLER

L'H.R. tient à la disposition des diffuseurs et des lecteurs 4 différents types de papillons imprimés sur papier collant (format 7 cm × 10 cm).

Le premier est une publicité pour **« l'Humanité Rouge »**. Les trois autres popularisent nos mots d'ordre sur les salaires, la durée et les conditions de travail. Faciles à coller, ils peuvent être utilisés partout, par nos camarades diffuseurs ou isolés.

Faisons connaître nos mots d'ordre !

Faisons connaître l'H.R. !

### LE DRAPEAU ROUGE DES COMMUNARDS

Afin d'honorer et de perpétuer le souvenir glorieux des prolétaires parisiens tombés pour que le jour se lève sur un monde nouveau , l'Humanité Rouge vient de sortir une affiche nationale (voir photo 1re page du n° 97) en deux couleurs, rouge et noir.

Placardée partout sur les murs de nos cités et dans nos campagnes, cette affiche rattache le passé au présent, témoignant que la cause sacrée pour laquelle nos ainés sont tombés suscite aujourd'hui de nouveaux défenseurs.

Passez d'urgence vos commandes

### COMMÉMORATION DE LA COMMUNE DE PARIS

**100e anniversaire**

### MEETINGS "H. R."

**TOULOUSE**

**SAMEDI 27 MARS — 21 heures**
**Cinéma « Espoir » — Rue du Taur, Toulouse**
Partie artistique et projection d'un montage audiovisuel
Intervention d'un représentant de H.R.

∴

**PARIS**

**VENDREDI 30 AVRIL — 20 h 30**
**Salle Lancry — 10 rue de Lancry**
(Métro Bonsergent ou République)

**UNE FORMULE D'ABONNEMENT DE PROPAGANDE :**
**« L'HUMANITE ROUGE » PENDANT 3 MOIS POUR 10 F**

### ABONNEZ-VOUS !

Je soutiens politiquement « l'Humanité Rouge » dans son combat idéologique et politique en souscrivant un abonnement.

| | Abonnement | ordinaire | pli fermé | de soutien |
|---|---|---|---|---|
| Nom ..... | 3 mois .... | 10 F | 20 F | 20 F |
| Prénom ..... | 6 mois .... | 20 F | 40 F | 40 F |
| Adresse ..... | 1 an ..... | 40 F | 80 F | 80 F |
| ..... | | | | |

Etranger : un an 120 F ; six mois 60 F.

Règlement au C.C.P. « l'Humanité Rouge » 30-226-72 La Source ou par timbres.

### SOUSCRIPTION PERMANENTE

| | | |
|---|---|---|
| Total précédent | | 48 759,97 F |
| 2 travailleurs | Ivry | 14 F |
| Un travailleur de la R.A.T.P. | Paris | 10 F |
| Un ouvrier | Paris 20e | 1 F |
| Un travailleur algérien pour le socialisme | | 10 F |
| Des travailleurs | Angers | 7,50 F |
| Une Espagnole | Lyon | 10 F |
| 2 lycéens | Agen | 2 F |
| Un jeune travailleur | Paris | 8 F |
| C.D.H.R. | Toulouse | 35 F |
| Comité de Rédaction de l'H.R. (versement de mars) | | 180 F |
| Un travailleur de l'EDF | Paris (banlieue Ouest) | 10 F |
| D.D. lycéen, pour que H.R. serve le prolétariat | Dijon | 10 F |
| Un retraité | Paris 20e | 1 F |
| Un employé de banque | Agen | 10 F |
| Un lycéen | Paris 14e | 10 F |
| Un étudiant | Grenoble | 9,60 F |
| Un postier marxiste-léniniste | Paris | 30 F |
| M.P. (pour le mois de mars) | Nîmes Garons (aéroport) | 10 F |
| Un jeune travailleur des PTT | Paris | 10 F |
| E.M. | Marseille | 10 F |
| Des sympathisants de la banlieue Nord | Région Parisienne | 10 F |
| C.D.H.R. | Decazeville | 10 F |
| 2 travailleurs | Ivry | 4 F |
| Un travailleur des PTT | Paris 18e | 19,50 F |
| Des abonnés | Toulouse | 160 F |
| Un travailleur algérien | | 2 F |
| Des travailleurs de l'EDF | Agen | 10 F |
| C.L. | Saint-Lô | 15 F |
| P.L. | Paris 4e | 2 F |
| M.B. | Saint-Nazaire | 10 F |
| C.D.H.R. (versement de mars) | Agen | 80 F |
| Total général | | 49 470,57 F |

### SECOURS ROUGE PROLÉTARIEN

| | | |
|---|---|---|
| Total précédent | | 8 055,65 F |
| M.M. | Aube | 20 F |
| C.D.H.R. | Noisy-le-Sec | 50 F |
| Des travailleurs | Angers | 5 F |
| Des camarades | Sables-d'Olonne | 5 F |
| Collecté à la librairie « Le Phénix » | Paris | 42 F |
| 3 camarades | Saint-Brieuc | 5 F |
| Total général | | 8 207,65 F |

Transmis par « l'Humanité Rouge » aux camarades guadeloupéens en soutien à la grève des ouvriers agricoles de Guadeloupe :

| | | |
|---|---|---|
| Des lecteurs | Paris | 1 000 F |
| C.D.H.R. | Toulouse | 10 F |
| Des camarades | Paris | 100 F |

### LES QUESTIONS DU LENINISME

**par J. STALINE**

**Publication récente aux éditions « Naim Frashëri » de Tirana (Albanie) :**

Un recueil de 27 textes de J. Staline. Parmi les plus importants, citons : « Des principes du léninisme » ; « Questions du léninisme » ; « sur les trois mots d'ordre essentiels du Parti dans la question paysanne » ; « l'homme, le capital le plus précieux » ; « le matérialisme dialectique et le matérialisme historique », etc.

Cette réédition de cet ouvrage est une aide du Parti du Travail d'Albanie aux marxistes-léninistes français dans leur lutte anti-capitaliste et anti-révisionniste.

En vente à la librairie « Le Phénix », 72, bd de Sébastopol Paris (3e) (ou par notre intermédiaire) :

20 F (+ 2,65 F contre envoi)

---

**Va paraître :**
**AUX EDITIONS DU CENTENAIRE DE LA COMMUNE DE PARIS**

Sous le titre **« Vive la victoire de la dictature du prolétariat »**, un très important texte, repris du quotidien du Peuple de Pékin.

Dans cette même brochure :

L'émission spéciale de radio Tirana : **« Sur le Centenaire de la Commune de Paris ».**

Le tirage étant limité, passez vos commandes au plus vite, paiement à la commande - 3 F l'exemplaire, + 0,85 F de frais de port.

En vente à la librairie « Le Phénix », 72, bd de Sébastopol - Paris (3e), ou par notre intermédiaire.

# LA RETRAITE A 60 ANS TOUT DE SUITE !

L'autre jour, un camarade m'a dit : « Les patrons ils veulent discuter un jour, deux jours, autant qu'en veulent les syndicats et quand les syndicats sont épuisés par leurs bavardages, les patrons sortent leurs dossiers et disent : « C'est comme ça qu'on fera », et ils font comme ils veulent parce que tout le monde s'écrase. »

Je travaille depuis l'âge de 19 ans et mon père, qui a 60 ans, c'est depuis l'âge de 13 ans qu'il bosse, il a 47 années de versement. Sa retraite, il l'a payée avec sa sueur et avec son sang et pourquoi ne l'aurait-il pas à 60 ans ? Pourquoi les syndicats ne se battent-ils pas pour l'obtenir de suite ? Pourquoi ne l'ont-ils pas imposée en Mai 68 quand c'était le moment ?

Mon père n'est plus d'accord avec la C.G.T. Comme il me dit *ce n'est plus ce qu'il a connu* : « Dans le temps les gars des syndicats c'était des bagarreurs, c'était des gars sûrs, on avait confiance en eux et eux ils savaient qu'on les suivrait en toutes circonstances ».

Je lui ai fait lire l' « Humanité-Rouge » et ça lui a plu « on sait dire les choses, on ne mâche pas nos mots » qu'il m'a dit et il a ajouté « qu'il faudrait dire quelque chose sur la retraite ».* J'espère que ça lui plaira et que de l'H.-R. il en fera son journal, le fera connaître autour de lui, à ses camarades dans sa boîte. Je lui ai dit : « Tu arrives à la retraite, fais nous connaître, aide notre cause, l'H.-R. c'est le journal des travailleurs, c'est eux qui doivent le rédiger, le diffuser et le protéger. »

La retraite à 60 ans tout de suite !

Que l'H.-R. serve le prolétariat !

Que le prolétariat se serve de l' « Humanité-Rouge » !

*Un camarade marxiste-léniniste.*

* Voir H.-R. n° 85, l'édito ouvrier de Luc Dacier.

# NON AUX LICENCIEMENTS !

*Dans les petites boîtes aussi, les patrons sentent monter le vent de colère qui les écrasera tous ; ils ont la trouille et trouvent des motifs bidons pour virer ceux qui les gênent ; ainsi ils m'ont donné comme motif de renvoi sans aucun avertissement a upréalable : absences ou retards trop fréquents et rentabilité médiocre. En réalité, j'ai été en retard une fois de quatre minutes et absent deux jours et deux matinées (en trois mois et demi). Pour ce qui est de la rentabilité, ce n'est pas la version que j'ai eue le jour où le chef m'a annoncé « la bonne nouvelle », d'ailleurs à la stupéfaction des copains d'atelier. On m'avait dit que je manquais trop souvent et que donc le travail n'avançait pas. En fait, j'avais toujours à faire un boulot seul (des prototypes), pour le patron (pardon ! Monsieur le Comte !) ; pas question d'embaucher quelqu'un d'autre ! auparavant, plusieurs sont partis sans être remplacés, car ce que vise M. le Comte, buveur de sang, c'est liquider l'usine de Paris (et évidemment renvoyer les ouvriers qui ont presque tous entre 53 et 61 ans donc des chômeurs jusqu'à la retraite) pour que tout se passe dans l'autre usine qui est en province. En virant les ouvriers maintenant, ça lui évite des frais a umoment de la liquidation définitive. De plus, mes opinions politiques gênaient ce monsieur de la Haute ! Ça commençait à devenir contagieux.*

*Camarades, la répression est partout. Organisons la riposte ! Classe contre classe !*

*NON AUX LICENCIEMENTS !*

*NON AU CHOMAGE, CONSEQUENCE DU CAPITALISME !*

*A BAS LA REPRESSION !*

*VIVE LA DICTATURE DU PROLETARIAT !*

Un Ouvrier métallo parisien

SOLIDARITE PROLETARIENNE

« Chers camarades,

A l'initiative des marxistes-léninistes d'un centre de tri P.T.T. de Paris s'est organisé le soutien financier aux travailleurs agricoles guadeloupéens en grève depuis début janvier 1971.

Plusieurs militants, français et antillais, ont pris en main cette tâche et ont ainsi récolté la somme de 40 000 A.F. versés directement aux camarades de l'A.G.E.G.

Vive l'internationalisme prolétarien !

FRANÇAIS, ANTILLAIS, UNITE ET LUTTE CONTRE L'IMPERIALISME FRANÇAIS.

*Correspondant H.-R.* »

# Ecoutez les radios révolutionnaires

## TIRANA

| Heures de Paris | Long. d'onde en m. |
|---|---|
| 6 h ..... | |
| 16 h ..... | |
| 17 h ..... | sur 31 et 42 m ; |
| 19 h ..... | |
| 21 h ..... | |
| 22 h ..... | sur 31, 42 et 215 m ; |
| 23 h 30 ..... | sur 31 et 41 m. |

## PÉKIN

| Heures de Paris | Long. d'onde en m. |
|---|---|
| 19 h 30 - 20 h 30 .. | sur 45,7 ; 42,5 ; |
| 20 h 30 - 21 h 30 .. | sur 45,7 ; 42,5 ; |
| 21 h 30 - 22 h 30 .. | sur 42,5 ; 45,7 ; |
| 22 h 30 - 23 h 30 .. | sur 42,7 ; 42,4 ; 45,9. |

***VOSGES - RAMBERVILLIERS :***

# LA GRÈVE AUX PAPETERIES — BOUCHER —

Cette grève a duré du 2 au 15 mars. C'est la C.F.D.T. qui a déclenché la grève sous la poussée de la base, bien sûr. Les revendications portaient sur les qualifications mais surtout sur les 3 % et les 20 centimes d'augmentation. Les mots d'ordre de la C.F.D.T. étaient « calme et politesse », refusant les positions dures de certains grévistes quant à la rentrée dans l'usine de la maîtrise et des marchandises. « On n'était pas là pour faire la révolution mais pour obtenir des améliorations. » La C.F.D.T. a laissé la grève dans une solitude totale les dix premiers jours ; les initiatives visant à populariser et collecter sur la ville ont été écartées du 3 au 11 mars.

— Le 11 mars, une collecte a été organisée sur une partie de la ville sans tract ni explication sérieuse. (C'est le curé qui a donné le plus, 600 F, et par la suite a prêté la salle paroissiale.)

— C'est le vendredi 12 que la section C.F.D.T. des deux établissements Boucher a contacté les autres usines de papier de la région en distribuant un tract « pipi » inconsistant, fait à l'échelon national.

Pour ce qui est des contacts avec les ouvriers des différentes usines, la C.F.D.T. les a monopolisés par l'intermédiaire de ses sections.

Finalement la revendication de 20 centimes a été bradée à 15 au profit des revendications de qualifications (accentuant encore la division entre ouvriers qui y sont très sensibles). C'est un permanent venu spécialement de Paris qui a mené rondement les négociations en vue des municipales : le patron d'une autre boîte (tissage) qui se présentait en tête d'une liste est venu « discrètement » apporter 500 F à la caisse de grève C.F.D.T.

Un cadre a foncé en voiture le 12 sur le piquet de grève. L'ouvrier qui était déjà mutilé du travail fut reblessé sur le même bras (en plus d'une côte fêlée et un hématome à la jambe). La C.F.D.T. a refusé d'utiliser ce fait contre le patron et a simplement porté l'affaire devant la police bourgeoise. Les grévistes ont une conscience très vive de leur exploitation ; ils avaient du reste pendu le patron en effigie.

*A signaler et c'est important* le rôle de flics joué par les journalistes de la presse locale. Ils restent au piquet, discutent avec les plus conscients, les repèrent, démoralisent les moins déterminés. Ils repèrent aussi les intellectuels révolutionnaires venus soutenir les grévistes.

A BAS L'EXPLOITATION CAPITALISTE !

A BAS LES BONZES REFORMISTES !

LUTTONS CLASSE CONTRE CLASSE !

Un Correspondant H.R.

***BESANÇON :***

## LUTTE CONTRE LA RÉPRESSION

A l'entreprise de peinture Duina, à Besançon, le directeur licencie quatre candidats C.F.D.T. aux élections de délégués du personnel violant la loi du 16 avril 1946.

Les ouvriers ne l'entendent pas ainsi, et passent à l'action. Dans cette entreprise dont le siège social est à Paris, 50 ouvriers passent à l'action en séquestrant le buveur de sang du vendredi 12 au samedi 13 mars.

Les forces de répression interviennent pour délivrer ce valet de la bourgeoisie. Quatre ouvriers sont interpellés et conduits au commissariat pour vérification d'identité.

Une fois de plus les exploiteurs ont violé la loi sur les délégués du personnel. Les ouvriers, forts de leur lutte, poursuivront le combat classe contre classe et feront rendre gorge aux exploiteurs.

A BAS LE CAPITALISME !

*Correspondant H.-R.*

# " OUN PESOUL REVENGUT "

L'entreprise Torreglosa à Montpellier compte une cinquantaine d'ouvriers, en majorité espagnols. Ces ouvriers sont habilement exploités par un patron qui connait toutes les ficelles. D'ailleurs, il n'y a qu'à voir comment il a fait fortune : simple maçon il y a douze ans, il est maintenant à la tête d'une entreprise florissante et propriétaire de nombreuses villas et appartements...

C'est que, comme dans de nombreuses entreprises du bâtiment, il s'y entend pour exploiter ses ouvriers. Par exemple, ce « bon » patron paie ses ouvriers très légèrement au-dessus du tarif syndical.

MAIS il « oublie » de payer la prime d'outillage, de panier, de déplacement, d'échaffaudage, d'intempéries, etc.

MAIS il ne paie pas les heures supplémentaires ni à 25 %, ni à 50 %.

MAIS les bulletins de paie ne sont pas réglementaires et ne comportent pas toutes les sommes versées.

MAIS ses apprentis font un travail de manœuvres sans même être payés au véritable salaire des apprentis.

MAIS il graisse bien ses contremaîtres (8 F à 10 F de l'heure) pour faire activer le rendement (il n'y a qu'à voir ses deux chantiers du plan des Quatre Seigneurs, et le délai ultra-court dans lequel ils ont été terminés...).

Et si l'on tient compte de ce qu'il donne de la main droite, on voit qu'il le rattrape largement de la main gauche.

Comme tous les patrons, il n'a qu'une seule tactique : diviser pour régner. Il n'y a qu'à voir les différences de salaires entre les mêmes catégories de travailleurs (manœuvres ou ouvriers) effectuant le même travail, ou encore entre Espagnols et Français !

MAIS le jour où ses travailleurs espagnols auront compris qu'ils forment une même classe ouvrière avec les travailleurs français, ce jour-là, les merles ne chanteront pas comme les grives et Torreglosa aura des comptes à leur rendre.

*Correspondant H.-R.*

* Textuellement « un pou revenu » (patois du Haut-Languedoc).

# NORD : La classe ouvrière se détourne des mystificateurs !

## LA SITUATION SYNDICALE DANS NOTRE REGION DU NORD

**(Notre enquête ne fait que commencer)**

### 1) LA C.G.T.

est de très loin le plus important syndicat du Nord par le *nombre* et la *qualité* de ses adhérents.

POUR LE NOMBRE, il suffit de consulter le résultat des élections professionnelles. Toutefois, il serait bon de comparer ces résultats avec ceux relevés après la Libération. Des responsables cégétistes avouent *une baisse de cartes*. Certains ouvriers dégoûtés par l'évolution de collaboration de classe apparue très nettement avec la fameuse première visite au C.N.P.F. en 1966, donc ces ouvriers ne reprennent pas leur carte mais continuent à voter pour la C.G.T. Pour eux, pas question de rejoindre « le syndicat curé, calottin », anti-communiste : la C.F.D.T. Les mêmes ouvriers, dont il est difficile d'apprécier le nombre, ne veulent plus s'occuper de la ligne syndicale et politique des politicards révisionnistes. On les appelle « les staliniens ». On ne va les chercher que lorsqu'il faut trouver à tout prix les derniers deux ou trois candidats aux élections municipales. On va les supplier *après* que l'intellectuel, le socialiste, le radical ou autre démocrate a dit non et choisi quelque troisième voie de gauche ! Les responsables P.C.F. ne cachent pas qu'ils auraient préféré raccoler les gens « instruits » et non « les staliniens bornés de 1930 » !

POUR LA QUALITE, il faut distinguer les délégués pourris des comités d'établissement, les petits délégués d'atelier souvent honnêtes et les adhérents de base bons dans leur très grande majorité.

*Exemple* : Usinor-Denain.

*1er Collège.* — 6 C.G.T. et 1 seul C.F.D.T. titulaires et autant de remplaçants.

*2e Collège* (cadres). — 2 C.G.T. et 1 C.F.D.T. titulaires et autant de remplaçants.

Depuis vingt-cinq ans, c'est ainsi ! Au départ, les délégués étaient honnêtes, puis la participation à « l'assiette au beurre » combinée à la ligne « pacifique » du P.C.F. les a fait dévier du droit chemin de la lutte classe contre classe. La démocratie syndicale n'existe plus. Un seul responsable de tout ça : les chefs du P.C.F. qui ne veulent plus instaurer en France la dictature du prolétariat.

*Signe inquiétant*, la C.G.T. progresse partout dans le Nord chez *les cadres*. Certaines mauvaises langues disent que les tracts circulent rapidement alors qu'ils s'accumulent chez le simple militant ouvrier. Bref, les cadres plus « instruits » sont plus intéressants que les tordus d'en bas qui en ont marre de toujours refiler aux copains la même paperasse de plus en plus difficile à comprendre. Bien entendu, comme partout ailleurs en France, la tarte à la crème des « surveillants du boulot » c'est le respect absolu de la hiérarchie des salaires. Quiconque ose défendre *une augmentation non hiérarchisée, la même pour tous*, est tout de suite catalogué comme un affreux gauchiste, un envoyé de Marcellin ou de J.-J. S.-S. ! A les croire, il ne faudrait pas gueuler contre eux qui nous font suer le burnous, qui doivent signaler au patron les « râleurs » ! La belle blague !

EN BAS, beaucoup d'ouvriers continuent à faire confiance à la C.G.T., non pas celle de Séguy mais celle qui organisa pendant l'occupation, contre les Allemands, la grande grève des mineurs, puis les grandes grèves de 1948 où on disputait âprement aux C.R.S. et aux gardes mobiles le carreau de la mine en mobilisant toute la population des corons. Certains voient bien qu'elle ne marche plus droit mais croient qu'il est encore possible de la redresser. Ceux-là vont voter pour les soi-disant « communistes », et s'illusionnent en pensant que l'unité de la gauche — celle des révisionnistes et des politiciens pourris qui ont fait leur preuve — permettra à la classe ouvrière d'abattre le capitalisme par la voie pacifique.

### 2) LA C.F.D.T.

a abandonné son siège chrétien mais ce ravalement de façade ne marche qu'avec les ouvriers chrétiens ou simplement croyants. Pour la grande majorité, cela reste le syndicat-curé comme son frère ennemi la *C.F.T.C.* (Celle-ci restant surtout implantée chez les mineurs.) Le P.S.U. en a fait son terrain de chasse privilégié. On y veut tous le « socialisme ». Lequel ? Chacun fait valoir son échantillon. Tous refusent la dictature du prolétariat : c'est stalinien ! Vous voyez les procès de Moscou, et... le manque de liberté ! Elle tente de s'implanter chez les métallos en profitant de chaque faute de la C.G.T. Ça n'a guère marché jusqu'à présent.

### 3) F.O.

Chacun sait qu'il doit sa naissance aux dollars américains de la C.I.A. et aux sociaux-démocrates Léon Blum et Guy Mollet! C'est le porte-serviette distingué qui signe n'importe quel accord favorable au patron. C'est une filière à piston où, en luttant habilement contre l'ouvrier, on fait son beurre !

*Exemple* : à Usinor-Denain, un certain Châtelain qui était, il n'y a pas si longtemps un rien du tout comme nous, est devenu *gérant* de la coopérative d'Usinor. Bref, une promotion ! Oh, avant, il n'était pas malheureux : à la Sécurité sociale, on allait le voir et c'était réglé aussitôt ! Quelqu'un qui a maintenant le bras long !

### 4) ON ASSISTE A UNE FLORAISON DE SYNDICATS « INDEPENDANTS »... DE 3 A 5 MEMBRES « APOLITIQUES »

*Exemple* : U.T.S., à Usinor-Denain. Le chef en est un ancien élu *cégétiste* au comité d'établissement, bien entendu, peu avare de révélations sur son ancien employeur et « apolitique » comme il se doit. Dernièrement, il déjeunait avec un député U.D.R. !

Arrêtons là le massacre !

L'ACTION, tous les ouvriers le savent, consiste avant tout à obtenir une « entrevue » avec le patron, à organiser une grévette de 24 heures par an, quelques débrayages d'une demi-heure à deux heures, et un discours bêlant de tous les chefs syndicalistes se disputant frénétiquement les « pauvres pouilleux » que nous sommes à leurs yeux. Quelquefois on obtient une petite augmentation qui va presqu'entièrement dans la poche des « surveillants », une belle brochette d'anti-grévistes.

*JAMAIS, on ne tient compte de nos pauvres revendications terre à terre !* Le syndicat s'arrange toujours pour nous démontrer qu'on a tort. Une fois, c'est anti-syndical, une autre fois, c'est J.-J. S.-S. qui parle par notre bouche, ou bien ça fout les cadres contre nous, etc. Bref, ils ont toujours plus de baratin que nous !

*Alors, nous nous sommes dégoûtés* d'eux et de leur soi-disant « communisme ». Certains parmi nous cherchent le vrai communisme et commencent à regarder de plus en plus du côté de la Chine de Mao Tsé-toung, du côté des marxistes-léninistes, sans renier aucun combat glorieux du passé. Ils osent penser à reconstruire un vrai parti communiste et un bon syndicat.

Les marxistes-léninistes leur montrent ce chemin ! L'avenir nous appartient, l'avenir appartient au communisme.

*Des Travailleurs du Nord*

---

*P.-S.* — Dans beaucoup de mairies « communistes », la méthode de recrutement est simple pour les employés municipaux : « Prends la carte C.G.T. et P.C.F., si tu veux la place ! » Soyons justes : les révisionnistes n'ont pas inventé « le piston ». Ils ne font qu'appliquer les méthodes des politiciens bourgeois.

## LA RÉPRESSION S'ACCROIT EN GUADELOUPE

*Plantations des cannes : exploitation des travailleurs agricoles.*

Après l'échec de leurs menaces, provocations et autres basses manœuvres, le patronat usinier et le préfet (représentant du colonialisme français en Guadeloupe) essaient de mettre fin par la violence à la juste résistance des travailleurs agricoles.

En un mois (du 5 février au 5 mars), 24 membres de l'U.T.A. ont été arrêtés ; 3 sont encore en prison et doivent être jugés parce qu'ils luttent contre l'exploitation capitaliste, pour les intérêts et les justes revendications de la majorité du peuple guadeloupéen.

Déjà le peuple guadeloupéen s'unit et engage des actions de masse (grève, meetings de protestation...) pour la libération des travailleurs emprisonnés, pour faire échec à la violence capitaliste, pour soutenir encore plus activement la grève des travailleurs agricoles.

A BAS LA REPRESSION COLONIALISTE !

SOLIDARITE ACTIVE AVEC LES TRAVAILLEURS GUADELOUPEENS !

# INDOCHINE :

# LA GUERRE DU PEUPLE EST INVINCIBLE !

*« Un repli stratégique ? c'est plutôt une débandade ! Les Saigonnais se sont littéralement jetés sur nous, tant ils avaient hâte de quitter le pays. Leur précipitation était telle que nous avons dû les écarter pour pouvoir décoller... »*

Qui parle ainsi ? Un pilote d'hélicoptère américain !

*« Les assaillants sont très courageux, n'ont peur de rien et surtout pas des B 52 que nous craignons, nous. Ils nous arrosent de roquettes au plus fort des bombardements ; ce sont des tigres ! »*

Celui qui s'exprime de la sorte est un soldat de l'armée fantoche sud-vietnamienne, crachant sa haine pour les pilotes américains et sud-vietnamiens qui les « laissent crever sur place ».

## LE PEUPLE LAO VOLE DE VICTOIRE EN VICTOIRE

Pendant ce temps, les porte-parole officiels du gouvernement yankee continuent de gesticuler et s'époumonent à parler de « manœuvres mobiles ». Mais cette fois leurs grossiers mensonges ne trompent plus personne, même pas l'opinion américaine : au Laos, c'est la débâcle pour les troupes américano-fantoches ! Répondant à l'appel du commandement des Forces Populaires de Libération, le peuple lao combat puissamment et sans répit, enlève une à une les places fortes de l'adversaire, abat avions et hélicoptères, pourchasse l'ennemi à travers la jungle par petites unités.

Ainsi, moins de trois mois après l'agression du territoire lao par une nouvelle et folle équipée de l'impérialisme yankee, la puissante offensive du peuple lao vient d'illustrer une nouvelle fois avec éclat la tactique fondamentale de l'invincible guerre populaire définie par le président Mao Tsé-toung :

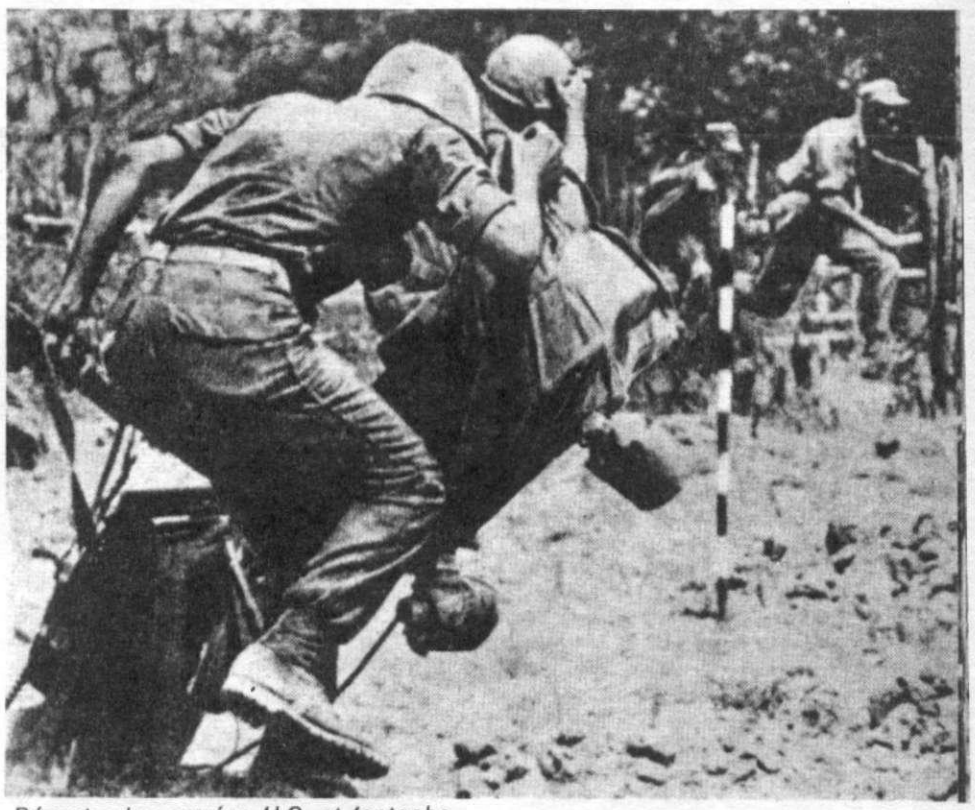
*« L'ennemi avance, nous reculons ; l'ennemi s'immobilise, nous le harcelons ; l'ennemi s'épuise, nous le frappons ; l'ennemi recule, nous le poursuivons. »*

## L'ARMEE POPULAIRE : DE TOUT CŒUR AU SERVICE DES INTERETS DU PEUPLE

Partout, la guerre du peuple est victorieuse : au Sud-Vietnam, à Khe Sanh, débris de l'expédition fantoche au Laos ; à Phnom Penh, l'état de siège n'empêche pas les patriotes de distribuer massivement des tracts dans la ville. Et cela parce que la guerre populaire est infiniment supérieure aux armes techniques les plus redoutables. L'armée populaire, c'est la chair et le sang du peuple ; la guerre populaire, c'est celle du peuple tout entier ; hommes, femmes, enfants, vieillards, armés d'une haute conscience révolutionnaire, comptant avant tout sur leurs propres forces. Ainsi que l'a brillamment exprimé le camarade Lin Piao à propos de la guerre de résistance du peuple chinois à l'agresseur japonais :

*« Au combat, nos hommes ne craignent ni les difficultés ni la mort, et c'est avec une même aisance qu'ils montent à l'assaut ou qu'ils assurent la défense, selon les besoins. Chacun d'eux remplit, si nécessaire, le rôle de plusieurs, de dizaines, voire de centaines d'individus, et il n'est pas de miracles qu'ils ne puissent accomplir.*

*» Tout cela différencie fondamentalement l'armée populaire dirigée par le Parti communiste chinois, des armées bourgeoises, de toutes les armées de type ancien au service des classes exploiteuses et qui sont commandées et utilisées par une poignée de gens. L'armée populaire est d'une puissance incomparable, elle est invincible. »*



*Déroute des armées U.S. et fantoche.*

C'est l'amère expérience que vient de faire, une fois de plus, l'impérialisme yankee. Mais son obstination est telle que la leçon ne lui sera pas suffisante et qu'il tentera inévitablement de nouvelles aventures qui l'enfonceront un peu plus profondément encore dans le piège de la guerre du peuple. C'est ainsi qu'on parle à voix basse, mais de plus en plus fort et de plus en plus souvent, de l'éventualité de l'utilisation d'armes nucléaires en Indochine. De telles armes seraient déjà, dit-on, stockées à Da Nang. Mais là encore les impérialistes et révisionnistes de tous bords se trompent lourdement s'ils pensent intimider les peuples indochinois. L'arme nucléaire ne pourra soustraire les yankees au sort qui les attend. Elle ne parviendra pas à soumettre les peuples qui sont inflexibles. L'arme morale suprême du peuple révolutionnaire l'emporte de loin sur la bombe atomique et est seule décisive.

*« Comme le buffle sauvage qui fonce aux quatre coins de la forêt en flamme, l'impérialisme américain se verra réduit en cendres par les feux de la guerre populaire qu'il a lui-même allumés. »* (Lin Piao - *Vive la victorieuse guerre du peuple.*)

Les peuples indochinois vaincront!

Que vive la victorieuse guerre populaire !

## LE PEUPLE SOVIÉTIQUE DÉMASQUERA LES MENSONGES DE "LA PRAVDA"

La radio bourgeoise se fait discrète en ce moment sur la situation en Indochine : visiblement les choses prennent une tournure qui ne lui plaît pas ! Et il est plus d'un de ses commentateurs pour évoquer dans un triste soupir l'ombre de Dien Bien Phu !

Elle vient par contre de se faire l'écho complaisant des odieuses calomnies que *la Pravda* déverse fielleusement sur la Chine Rouge. Celle-ci ne vient-elle pas d'oser écrire que la République Populaire de Chine « trahit la lutte des peuples d'Indochine » pour « se rapprocher de Washington » et « se faire reconnaître par les Américains le titre de troisième puissance mondiale » ? Et l'on retrouve une fois de plus la grossière accusation portée contre la Chine de faire obstacle à l'acheminement d'armes soviétiques destinées au peuple vietnamien. Cette fois, la ficelle est un peu grosse, ne trouvez-vous pas ?

Mais voyons un peu ce qu'en pensent les premiers intéressés, les représentants du peuple vietnamien. C'est en ces termes que le 6 mars dernier le premier ministre Pham Van Dong accueillait chaleureusement l'invité du peuple vietnamien à Hanoï, le premier ministre de la R.P.C., Chou En-laï.

*« Nous sommes heureux de saluer le camarade premier ministre Chou En-laï et la délégation du Parti communiste et du gouvernement chinois, les messagers des 700 millions de Chinois « puissant soutien du peuple vietnamien », les messagers venus de l'immense Chine, « arrière sûr pour le peuple vietnamien », de saluer les combattants qui luttent opiniâtrement contre l'impérialisme avec en tête les impérialistes américains, et qui soutiennent toujours vigoureusement le mouvement de libération nationale partout dans le monde, les compagnons d'armes qui ont toujours soutenu et aidé puissamment et résolument le peuple vietnamien jadis dans la résistance aux colonialistes français et actuellement dans la résistance à l'agression américaine jusqu'à la victoire totale. »*

Il est bien difficile de tenter de tromper le peuple soviétique sans risquer d'être honteusement démasqués par les peuples du monde, n'est-ce pas Messieurs les révisionnistes soviétiques ?

## VISITE AU VIETNAM DE LA DÉLÉGATION DU PARTI ET DU GOUVERNEMENT DE CHINE

Sous ce titre, **« Pékin Information »** n° 11 du 15 mars 1971 publie d'importantes informations sur la visite en République Démocratique du Vietnam effectuée par la délégation du Parti et du gouvernement de Chine, conduite par le camarade Chou En-laï. On peut y trouver : le récit de la visite de la délégation, les discours des camarades Pham Van Dong et Chou En-laï au meeting organisé en l'honneur de la délégation, le communiqué commun publié à la fin de la visite, le tout étant illustré par 5 photographies.

Ces documents sont d'une grande importance politique internationale et soulignent en particulier l'unité entre les peuples, les gouvernements et les partis vietnamiens et chinois.

On trouvera également dans ce numéro, entre autres, un message de félicitations des présidents Nguyen Huu Tho et Huynh Tan Phat à la délégation conduite par le camarade Chou En-laï, un article sur l'échec de l'invasion américano-fantoche au Sud-Laos, une analyse du rapport de politique étrangère de Nixon qui dénonce les ambitions d'hégémonie mondiale de l'impérialisme U.S., ainsi qu'une nouvelle dénonciation de la renaissance du militarisme japonais.

L'hebdomadaire théorique et politique **« Pékin Information »** est en vente à la librairie « Le Phénix », 72, bd de Sébastopol, Paris (3e), (ou par notre intermédiaire).

Abonnements : 1 an 14 F ; 2 ans 21 F ; 3 ans 28 F.

# S. N. C. F. : DES PROMESSES...

# UNE VIE D'ESCLAVE !

Je suis un nouvel embauché à la S.N.C.F. Avant je travaillais comme terrassier dans les chantiers pour 850 F par mois. Je partais à 5 h 30 du matin et je revenais à 20 h 30 le soir, après m'être crevé pendant 9 heures avec les copains avec la pelle, la pioche, pendant que le patron se remplissait les poches à nous regarder bosser, avec ses sous-fifres. Si tu ouvrais ta gueule, le patron te foutait à la porte (« tu ne fais pas bien le boulot ») et en embauchait un autre.

Attiré par les affiches d'embauche de la S.N.C.F., je me fais embaucher. Les copains me disaient : « Tu vas avoir la planque, tu vas attendre la retraite tranquillement, ils ne peuvent pas te foutre à la porte ».

Effectivement les papiers qu'on nous donne sont alléchants : 1 030 F par mois pour 43 h par semaine en 3 x 8. Ça, c'est ce qu'ils nous promettaient. Mais on sait ce que valent les paroles du patron, c'est pour nous tromper, je me méfiais. J'ai bien fait, mais je suis quand même tombé de haut : 710 F le premier mois, et 850 F le deuxième ! Ça fait quand même une grosse différence !

Pour les horaires aussi, surprise ! Je me disais, au bout de mes 43 h, ils vont me donner mes jours de repos (ça faisait d'après mes calculs un jour et demi par semaine). J'ai fait 11 jours de suite sans repos, 88 h à la file ! avec au bout 3 jours de repos. Finalement, on s'aperçoit que les fameux acquis de mai-juin 68, c'est de la frime, les directions syndicales et la Direction nous ont bien eu, on a 43 h sur le papier, mais en fait, renseignements pris, ils ont le droit de te faire travailler 14 jours à la file sans te donner un jour de repos ! Evidemment, on ne nous dit pas tout ça dans les prospectus à l'embauche ! Comme les heures supplémentaires, ça n'existe pas à la S.N.C.F., c'est tout bénéfice pour elle.

C'est pas fini, chaque jour on apprenait quelque chose : pendant 3 jours tu fais 13 h - 21 h et puis à la suite tu fais 6 h - 14 h. Ils ont le droit, il faut un minimum de 9 h entre deux journées de travail. Imaginez le gars qui habite à 4-5 km de son chantier, comme ça arrive souvent. En finissant le travail à 21 h, il commence à manger chez lui à 22 h 30, en vitesse, il a plus qu'à se mettre au lit pour pouvoir se lever le matin à 4 h 30 s'il ne veut pas louper le premier train. Le gars n'a plus de vie de famille, il vit pour la S.N.C.F., pour que les grands monopoles capitalistes se remplissent les poches. C'est une vie d'esclave ! Dès le début, j'ai été surpris de voir les gars arriver au boulot les yeux fatigués ; ou alors le boulot fini, ils cavalaient pour prendre le premier train. C'est que les paies sont tellement « grosses » pour nous autres les petites échelles, que le cheminot, pour nourrir ses gosses, est obligé de travailler en dehors. Pour les plus veinards : plomberie, jardinage, peinture ; mais pour tous les autres : 6-8 h de manutention. Faites le compte : 14 h - 16 h esclave de son patron ; le reste du temps c'est les transports, les repas et 5 h - 6 h de sommeil.

Certains ouvriers du privé nous diront : « Vous vous plaignez, mais au moins vous avez la sécurité d'emploi ».

Comme elle est cher payée !

— On te met à l'essai *pendant un an* pendant lequel tu dois t'écraser si tu veux rester ;

— On peut te muter n'importe où « suivant les besoins du service » ;

— On va supprimer 50 000 postes d'ici 1972 ;

— Tu es l'esclave des horaires, sans vie de famille ;

— Tu es obligé de travailler en dehors pour faire vivre ta famille.

La Direction avec le mythe qu'est la « Sécurité d'emploi » veut nous faire accepter tout le reste sans rien dire. Elle se trompe lourdement.

Ce qu'est la vie des cheminots, je l'ai appris petit à petit, en discutant avec mes copains de travail. Je ne l'ai pas appris en lisant l'Huma. C'est rare qu'on y trouve des articles sur les conditions de vie, sur la vie de tous les jours des ouvriers, ceux qui travaillent 16 h par jour (S.N.C.F., Usinor, P.T.T., etc.), les gens qui ont des salaires de misère, les gars mariés qui sont obligés de laisser leur femme et leurs gosses pour trouver du travail à Paris.

Ça, je ne l'ai pas vu beaucoup dans l'Huma, mais des pétitions, des délégations chez le patron, il y en a dans toutes les pages. L'Huma parle rarement de notre vie à nous les exploités, mais on nous met des pages de publicité pour le Club Méditerranée ou R.T.L. ; on nous en met des tartines sur l'Unité avec ces traîtres de socialistes : Mitterand, Mollet et autres.

Le seul journal qui parle de nous, qui organise la classe ouvrière sur la base de ses intérêts réels c'est l' « Humanité-Rouge », c'est notre journal.

Seule l'organisation révolutionnaire, autour de l' « Humanité-Rouge », des ouvriers prêts à lutter de toutes leurs forces pour l'abolition du salariat et du patronat pourra entraîner tout le peuple de France.

Ouvriers du privé, ouvriers du secteur nationalisé, tous unis contre l'Etat capitaliste !

En avant pour la lutte classe contre classe !

Vive le socialisme !

*Un cheminot marxiste-léniniste de la région parisienne.*

## LE RECLASSEMENT DES CATÉGORIES C ET D : DE LA POUDRE AUX YEUX !

**On a fait grand bruit en fin 1969 sur le reclassement des catégories C et D, c'est-à-dire des plus petits employés. De discussions en discussions les dirigeants syndicaux « ont réussi à imposer » un accord : des miettes sont distribuées aux employés mais réparties sur 4 ans. Nous touchons donc, auxiliaires et titulaires, une « forte » augmentation, 1,10 F environ dans le groupe 5 provisoire pour appâter et calmer le client la 1re année, dès le début de l'application de la réforme.**

**Mais voilà que la 2e phase entre en application en ce début d'année 71. Et l'adjoint administratif par exemple constate avec colère qu'il touche en janvier 71 exactement 27 F de plus qu'en décembre 70. Et certains auxiliaires ne touchent rien. La direction et les syndicats se sont bien foutus de nous et chacun des petits fonctionnaires en est conscient. Que peut-on faire avec ces 27 F, quand tout augmente, les aliments, les transports, les loyers ? Et pourquoi une grosse partie du salaire n'est toujours pas prise en compte pour la retraite ?**

**Ici la colère gronde, et les syndicats poussés par la base, sont bien obligés de se montrer « durs » et de parler encore une fois de grevette pour libérer la vapeur.**

**Mais les petits fonctionnaires en ont assez d'être pris pour des imbéciles, assez des conditions de travail insoutenables, assez des petits chefs qui sont toujours sur leur dos, assez de subir des cadences de travail accrues (avec promesses de sucettes), pendant que les chefs de service se pointent à 10 h 30 du matin, pour lire le « Figaro », assez des parlottes au sommet sur leur dos. Des petits fonctionnaires de la catégorie C et D entrevoient la nécessité d'une sévère lutte pour obtenir satisfaction des revendications et surtout se libérer de l'exploitation capitaliste d'Etat, par la révolution aux côtés de la classe ouvrière, seule classe révolutionnaire jusqu'au bout.**

**Aucun salaire inférieur à 1 000 F net par mois !**
**Intégration dans les salaires de toutes les primes !**
**A bas les cadences infernales de travail !**
**Vive la Révolution prolétarienne !**
**Vive la dictature du prolétariat !** Un petit fonctionnaire Marxiste-Léniniste

N.D.L.R. — Toute la fonction « publique » est divisée en 4 catégories : A, B, C, D. Les catégories C et D sont celles de petits employés, celles des bas salaires.

## LES "LOIS" DE L'ÉLECTORALISME

La cuisine électorale bat son plein entre les deux tours et, cette fois, elle atteint un niveau un peu plus répugnant.

Les fédérations parisiennes dites de « gauche » soutenant les listes « d'Union démocratique » (P. « C. » F., Socialiste, Convention des Institutions Républicaines, Objectif 72) se sont réunies avec la fédération du P.S.U. et Lutte Ouvrière au siège de la Convention des Institutions Républicaines, mercredi.

L'objectif des révisionnistes et des sociaux-démocrates étant d'obtenir les voix qui se sont portées sur les listes Social - Démocrate - Trotskiste, appelées pour l'heure « Paris aux Travailleurs», au premier tour. C'est la suite logique de la dégénérescence du P. « C. » F.

Ce sont les révisionnistes du P. « C. » F. qui sont responsables de l'exhumation de ce courant opportuniste petit-bourgeois que combattit Lénine avec acharnement : le trotskisme.

Tout ce « beau monde » s'est retrouvé réuni à la même table dialoguant cordialement, révisionnistes, sociaux-démocrates de tout bord et trotskistes pour conserver leur part du gâteau, c'est-à-dire leurs sièges de parlementaires bourgeois.

Il n'est pas inutile de rappeler cet enseignement de Lénine tiré de

L'ETAT et la REVOLUTION :

*« Décider, une fois en plusieurs années, quel membre de la classe dominante opprimera, écrasera le peuple au Parlement, telle est l'essence véritable du parlementarisme bourgeois, non seulement dans les monarchies constitutionnelles parlementaires, mais encore dans les Républiques les plus démocratiques. »*

Les révisionnistes peuvent bien prétendre qu'ils n'ont négocié qu'avec le P.S.U., les faits parlent d'eux-mêmes. Les trotskistes étaient bien à la table de négociations. Nul ne peut ignorer les présents même pas un aveugle.

Les révisionnistes baissent une fois de plus leur masque et apparaissent bien pour ce qu'ils sont, des contre-révolutionnaires.

Quant à certaines personnes, influencées par le courant du trotskisme, elles tireront les enseignements de la voie électoraliste de ces petits - bourgeois contre - révolutionnaires.

A BAS L'ELECTORALISME !

## VIVE LA LUTTE LYCÉENNE !

Les marxistes-léninistes savent que les combats révolutionnaires décisifs ne pourront être menés que par la classe ouvrière sous la direction de sa propre avant-garde. Ce qui ne signifie pas que les luttes qui se déroulent actuellement dans d'autres domaines comme l'université où la classe ou pas directement accès lui soient indifférentes. L'école est l'un des instruments par lesquels la bourgeoisie perpétue sa domination en inculquant son idéologie, en conditionnant les futurs exploités, les futurs exploiteurs, les futurs aides des exploiteurs. La crise de l'école affaiblit la bourgeoisie, sert objectivement la classe ouvrière. La bourgeoisie le sait, c'est la raison de son inquiétude, de sa répression accrue et impuissante, des paroles de menace de ses représentants Pompidou et Guichard.

Les lycéens ont raison lorsqu'ils protestent contre un enseignement qui leur apparaît comme mort et sclérosant, même s'ils ne sont pas encore conscients toujours de la nature de classe de cet enseignement, de sa raison d'être, lié à la société capitaliste. Les lycéens ont raison lorsqu'ils réclament la liberté d'expression politique. Les lycéens ont raison lorsqu'ils s'élèvent contre la répression, lorsqu'ils dénoncent la fascisation en protestant contre les agressions fascisantes dont certains d'entre eux ont été victimes, soit de la part de la police, soit de la part de ses complices, les ordures d'ordre nouveau.

Les lycéens ont fait une expérience décisive : celle de leur force ; le recul tactique du pouvoir dans les affaires Guiot et Guionnet les en ont rendus conscients, ils auront encore à s'en servir. Guichard a dit : « je ne comprends pas ce que veut dire « grève » pour des lycéens » ; on le lui fera comprendre !

## NOUS REMERCIONS...

Nous tenons à remercier notre correspondant de Saint-Brieuc qui nous a envoyé un article sur la lutte des lycéens de sa ville. Nous l'avons malheureusement reçu trop tard pour le passer dans le journal, mais nous apprécions les informations qu'il nous donne comme un soutien politique positif élevant le niveau de l'H.-R. et renforçant l'unité entre le comité de rédaction et les lecteurs. Nous remercions également tous les camarades qui nous envoient des informations, idées, critiques, suggestions, auxquelles nous ne pouvons pas répondre (quand nous n'avons pas leur adresse). Le courrier est un soutien précieux à l'H.-R., et nous encourageons nos lecteurs, et tout particulièrement les travailleurs, à nous écrire.

**CITATIONS DU PRÉSIDENT MAO TSÉ TOUNG**

***L'exemplaire : 1,40 F***

**(disponible en 15 langues)**
**En vente à la librairie « Le Phénix »**
**72, bd de Sébastopol - Paris (3e)**
**(ou par notre intermédiaire)**
**(ajouter 15 % de port à toute commande)**

# A BAS LA PROPAGANDE ANTI-ARABE ET LE RACISME !

**NANCY :**

## 400 travailleurs immigrés jetés à la rue!

*Nancy début mars,*

• La commission d'hygiène départementale visite le foyer, rue de la Commanderie. Elle le déclare insalubre, et en demande la fermeture immédiate.

Les travailleurs qui s'y tiennent ont 15 jours pour vider les lieux.

*— 200 Nord-Africains sont mis à la rue du jour au lendemain.*

• Quelques jours plus tard, cette même commission se rend dans un autre foyer ,situé 41 rue de la Source. Déclarant que ce sont des pous et non des hommes qui y habitent, elle fait fermer les 3e et 4e étages.

*— 30 Nord-Africains trouvent en rentrant le soir leurs valises devant la porte. Ils sont priés de déguerpir au plus vite.*

• Continuant sa tournée, elle déclare insalubre :

- Le foyer rue du Cheval-Blanc,
- Les deux foyers rue Sainte-Anne,
- Le foyer rue de la Source.

*— 170 Nord-Africains sont menacés d'expulsion d'un jour à l'autre.*

*Au total* : 400 travailleurs immigrés sont mis à la rue, aucun relogement n'est prévu.

### Que les foyers nord-africains soient insalubres, personne n'en doute

Isolés des travailleurs français par une propagande anti-arabe, entreprise par la bourgeoisie française et chaque jour plus violente, les travailleurs immigrés, instinctivement, se sont regroupés dans les quartiers les plus pauvres de Nancy. Ils ont constitué des centres que les bourgeois nomment « *foyers* ».

L'importation de main-d'œuvre étrangère nord-africaine (35 000 par an sous contrat) allant toujours croissante jusqu'à nos jours, les travailleurs immigrés ont vite été en surnombre dans ces « bas quartiers ».

Profitant de la situation, les gérants d'immeuble, sachant pertinemment qu'un ouvrier nord-africain trouve difficilement à se loger en ville, ont augmenté progressivement le nombre de locataires par chambre.

Actuellement, dans une pièce de 16 m2, ils trouvent le moyen d'y caser 10 lits. Pour avoir droit à un de ces lits, le travailleur immigré paie 70 F à 100 F par mois. Chaque chambre rapporte en moyenne la somme de 700 F. Notez que les frais de chauffage sont entièrement laissés à la charge des personnes qui y habitent.

Quand ils estiment que leur profit est insuffisant, les propriétaires ou les gérants de ces foyers procèdent à des remaniements de logement, c'est-à-dire qu'ils déplacent les travailleurs d'une chambre à l'autre et augmentent le loyer.

### C'est la bouregoisie qui ose ainsi loger les travailleurs immigrés

Lorsqu'il s'agit d'exploiter la classe ouvrière, les patrons, les bourgeois font fi des principes humanitaires dont ils se parent la face pour mieux tromper le peuple. Ils obligent les travailleurs à vivre, sous une constante menace de mort, les entassant à 8 ou 10 par pièce dans des conditions d'hygiène lamentables. Les moyens de chauffage sont archaïques, les vieux poêles à charbon datant de Mathusalem, et peuvent à tout moment provoquer ou l'asphyxie ou l'explosion.

Ils espèrent camoufler leur méfait en tronquant, déformant la vérité, mais la classe ouvrière n'est pas dupe. Elle dénonce le mythe de la fatalité, employé à toutes les sauces, par les bourgeois responsables de crimes, elle vengera les travailleurs *assassinés par ces capitalistes* comme à Rambervilliers.

Contrairement à ce que voudrait nous faire croire la propagande bourgeoise, les travailleurs immigrés ne contestent pas l'insalubrité des locaux, dans lesquels on les entasse. Seuls, les gens de mauvaise foi affirment que les Nord-Africains préfèrent vivre dans des foyers insalubres par raison d'économie.

Chaque ouvrier immigré paie intégralement le loyer de la chambre dans laquelle il couche. En aucun cas, il n'en partage le montant avec les autres occupants.

Cependant, si les travailleurs nord-africains acceptent de vivre dans de telles conditions, c'est qu'ils n'ont pas le choix. Entre dormir à 10 dans une pièce, ou coucher dehors, l'ouvrier choisit la première solution, car il a besoin d'un minimum *de repos pour survivre.*

*Se débarrasser* de 400 travailleurs nord-africains, voilà le vrai but poursuivi par la municipalité de Nancy...

Les bourgeois français se foutent pas mal des conditions de vie des travailleurs immigrés. Ils n'ont qu'une seule morale, le profit, et avec la main-d'œuvre étrangère, le surprofit. Jusqu'à maintenant, ils se contentaient d'exploiter les travailleurs immigrés, tout en les isolant par tous les moyens des travailleurs français (le racisme et la calomnie sont leurs armes favorites). Aujourd'hui, les contradictions qui opposent la bourgeoisie française et les gouvernements des pays arabes les obligent à une autre politique.

### Des attentats contre les immigrés

Les travailleurs immigrés, vivant en France, sont les premiers à subir les représailles annoncées par le gouvernement français, contre la nationalisation du pétrole algérien.

— Un mois environ avant qu'intervienne cette mesure de fermeture des foyers nord-africains, une dizaine d'Algériens ont été enlevés, un par un, par des barbouzes et tabassés dans la banlieue de Nancy. Les victimes de ces attentats nous ont révélé que tout en les frappant violemment, leurs ravisseurs leur avaient dit de foutre le camp chez eux, puisqu'ils gardaient leur pétrole.

Cependant, les travailleurs immigrés nord-africains sont dès maintenant décidés à ne pas se laisser faire. Ils ne se laisseront pas expulser des « foyers » sans qu'un relogement immédiat soit prévu.

Ils ont également entrepris de dénoncer, avec l'aide de travailleurs français, la propagande anti-arabe qui sévit actuellement violemment à Nancy.

Devant leur détermination, la mairie a déjà dû reculer. Elle a déclaré que l'arrêté préfectoral n'avait pas encore été signé, et que s'il l'était, tout serait fait pour reloger les travailleurs.

Les ouvriers immigrés ne doivent cependant pas se laisser endormir par ces propos, dictés par la crainte.

Ils ne sont pas isolés dans leur juste combat, les révolutionnaires marxistes-léninistes, qui luttent depuis toujours contre la classe bourgeoise, pour l'intérêt de tous, sont à leurs côtés.

*A bas la dictature de la bourgeoisie !*

*A bas la propagande anti-arabe !*

*Vive la dictature du prolétariat et sa devise* « Servir le peuple » !

*Correspondant H.R. Nancy*

## LA REVOLTE DES PAYSANS

Après Béziers, c'étaient les producteurs du Sud-Ouest qui, il y a quinze jours, envahissaient les rues de Toulouse pour populariser leurs revendications. Cette semaine, c'est à nouveau 10 000 paysans de la région Rhône-Alpes qui ont défilé dans les rues de Lyon pour crier leur colère.

En raison de la concurrence, les monopoles ont besoin d'avoir les mains libres dans l'agriculture. Désormais, les petits paysans les gênent : qu'ils disparaissent.

Et alors l'Etat accourt au service de ses mandants : pour protéger les accapareurs de terre, pour organiser la rareté en empêchant l'écoulement des fruits, des légumes, à des prix abordables, pour bloquer les crédits aux petits exploitants, pour faire stagner les prix (à la production uniquement) des produits des petits paysans alors que les monopoles augmentent constamment les prix des matériels, engrais, aliments de bétail, etc.

Mais les petits paysans ne veulent pas mourir. La terre est leur outil de travail et ils entendent vivre du fruit de leur travail. C'est pourquoi, dans la période actuelle, bien des yeux se dessillent et bien des illusions s'envolent. Les petits paysans commencent à mieux discerner leurs amis de leurs enemis. Et c'est ainsi que tout récemment le président du C.R.J.A. Rhône-Alpes, justement, pouvait faire l'observation suivante :

« Il y a aussi le refus du gouvernement d'augmenter le lait à la consommation. Il est plus facile de comprimer le revenu des producteurs de lait que de pratiquer une politique de salaires plus équitable. »

Et, parlant des coopératives et de leurs difficultés, il concluait ainsi : « Lutter contre ceux qui nous dominent avec les mêmes armes qu'eux : les capitaux investis dans la transformation ou la distribution de nos produits ne nous permettra pas de sortir de cette domination. Il faut d'autres armes qui, elles, seront décisives : notre force de producteurs regroupés syndicalement, et luttant pour une rémunération correcte de notre travail et des conditions de travail acceptables. »

Il faut aussi bien sûr que se resserre étroitement l'alliance de tous les exploités et opprimés du capital monopoleur, classe ouvrière en tête, en un vaste Front Uni révolutionnaire qui abattra l'Etat des monopoles pour instaurer le socialisme libérateur. Dans ce Front Uni les petits paysans ont une place privilégiée : ils sont en route pour l'assumer.

**FRÉJUS :**

## Les racistes seront écrasés !

**Nous avons tenu à vous signaler les agissements d'un groupement néofasciste et raciste « France-Europe-Occident », nouvellement créé à Saint-Raphaël et qui vise en particulier les travailleurs Nord-Africains de notre cité. Leur propagande honteuse s'ajoute à l'ignoble exploitation des patrons, aux tracasseries multiples causées par les flics auteurs de perquisitions et d'arrestations non motivées qui briment et insultent les 3 000 travailleurs immigrés de Fréjus-St-Raphaël.**

**Les travailleurs reprendront un jour leurs droits légitimes sur ces nostalgiques de l'OAS.**

**Voici quelques extraits d'affiches criminelles placardées à travers la ville :** « Notre dépôt subit un envahissement progressif de Nord-Africains qui ne sont pas tous d'honnêtes gens. » **C'est vous les crapules et tous les patrons que vous représentez qui volent, exploitent, tuent les ouvriers.**

**On note aussi :**

« Notre territoire doit rester français et ne s'ouvrir qu'aux étrangers européens »... **Celà les néonazis d'« Ordre Nouveau » l'ont déjà dit mais qu'ils prennent garde, car à l'Europe bourgeoise et fasciste, la révolution opposera, vous pouvez en être sûrs, l'internationalisme prolétarien des peuples révolutionnaires dont ils auront à pâtir.**

**Ou encore :**

« Notre pays est sous-équipé ». **Le pays oui, pas les poches des bourgeois.**

« Mais on entretient à grands frais des nations qui n'ont que mépris pour nous et pour notre civilisation. » « Bientôt nous ne serons plus maîtres chez nous. C'est nous qui sommes maintenant colonisés... »

**Que l'on entretienne la bourgeoisie africaine à grands frais, nous n'en doutons pas, mais le peuple lui on l'entretient à coups de fusils, comme au Tchad.**

**Oui messieurs les bourgeois racistes, les travailleurs français et immigrés qui n'ont que du mépris pour vous mèneront de front le combat.**

**Vous ne serez plus les maîtres chez nous !**

**Oui c'est vous qui serez balayés, c'est vous qui subirez la dictature du prolétariat ! Soyez-en sûr !**

Correspondants H.R. Fréjus.

# LE RÉVISIONNISME : TRAHIT LA COMMUNE DE PARIS

En commémoration du centenaire de la Commune de Paris, les comités de rédaction des journaux chinois du « Renmin Ribao », du « Honggi » et du « Jiefangjun Bao » ont publié le 18 mars un important article intitulé : « Vive la victoire de la Dictature du Prolétariat. »

Ce riche document se divise en six parties :

1° *Les principes de la Commune de Paris sont éternels.*

2° *Il est d'une importance extrême pour les peuples révolutionnaires d'avoir le fusil en main.*

3° *La révolution est l'œuvre de millions d'hommes.*

4° *Il faut un parti marxiste-léniniste authentique.*

5° *Les revisionnistes modernes sont des renégats des principes révolutionnaires de la Commune de Paris.*

6° *Persévérer dans la continuation de la révolution sous la dictature du prolétariat et lutter pour remporter des victoires encore plus grandes.*

« L'Humanité-Rouge » qui a commencé la publication d'une série d'articles, tirant les enseignements de la commune de Paris, intitulé : « La Commune nous inspire ! 100 ans après elle nous montre la voie : la Révolution Prolétarienne Armée ! », dans son numéro 96 ; puis dans son numéro 97 « Précieux enseignement de la Commune de Paris : La nécessité d'un Parti du Prolétariat », public aujourd'hui l'essentiel d'une des parties de « Vive la Victoire de la Dictature du Prolétariat ».

Celle-ci s'intitule « *Les révisionnistes modernes sont des renégats des principes révolutionnaires de la Commune de Paris* ».

Nous ne saurions recommander à nos lecteurs, de faire l'étude collective ou individuelle de l'ensemble des six parties de « Vive la Victoire de la dictature du Prolétariat » que faute de place nous ne pouvons publier intégralement.

Dès que « Pékin-Information » sera éditée sur ces riches enseignements de la Commune de Paris, nous le porterons à la connaissance de nos lecteurs.

## LES RÉVISIONNISTES MODERNES SONT DES RENÉGATS DES PRINCIPES RÉVOLUTIONNAIRES DE LA COMMUNE DE PARIS !

Les révisionnistes modernes sont des renégats des principes révolutionnaires de la Commune de Paris.

Tandis que le prolétariat et tous les peuples révolutionnaires du monde célèbrent solennellement le centenaire de la Commune de Paris, les renégats révisionnistes soviétiques, déguisés en successeurs de la Commune, sont montés sur les tréteaux faire leur baratin au sujet de leur « fidélité aux principes de la Commune ». C'est vraiment le comble de l'impudence.

En quoi les renégats révisionnistes soviétiques sont-ils qualifiés pour parler de la Commune de Paris ? Ce sont ces renégats qui ont usurpé la direction du Parti et de l'État soviétiques, qui ont changé la couleur de l'Etat des Soviets fondé par Lénine et sauvegardé par Staline. Ils ont transformé la dictature du prolétariat en une dictature de la bourgeoisie et pratiquent le social-impérialisme et le social-fascisme. C'est la plus perfide trahison qui soit envers les principes révolutionnaires de la Commune de Paris. (...)

★

(...) La trahison commise par la clique des renégats révisionnistes soviétiques vis-à-vis des principes révolutionnaires de la Commune de Paris trouve également son expression concentrée dans l'opposition effrénée de cette clique à la révolution violente du prolétariat. Brejnev et consorts prétendent bruyamment qu'il faut qu'un « leader du prolétariat réduise la violence au minimum, à chaque étape de la lutte, et adopte des formes de coercition plus modérées », que « la lutte armée et la guerre civile sont liées à des sacrifices énormes et à la souffrance des masses populaires, à la destruction des forces productives et à l'extermination des meilleurs cadres révolutionnaires ». Pour trouver un semblant de justification à son sophisme du « passage pacifique », cette clique de renégats n'hésite pas à falsifier l'Histoire à sa guise, prétendant que la Commune de Paris a été « au début » une révolution « presque entièrement sans effusion de sang ».

La révolution de la Commune de Paris fut, de bout en bout, une lutte à mort entre le prolétariat et la bourgeoisie, une lutte par la violence entre la révolution et la contre-révolution. Avant l'insurrection de la Commune, le peuple de Paris, en moins de six mois, s'était insurgé par les armes à deux reprises et fut victime d'une répression sanglante de la part des réactionnaires. Et au cours des combats qui eurent lieu après l'insurrection, des dizaines de milliers d'ouvriers et d'autres travailleurs moururent en martyrs. Comment peut-on prétendre que cette révolution s'est déroulée, « au début », « presque entièrement sans effusion de sang » ? Marx a indiqué : « *Le Paris ouvrier, avec sa Commune, sera célébré à jamais comme le glorieux fourrier d'une société nouvelle. Le souvenir de ses martyrs est conservé pieusement dans le grand cœur de la classe ouvrière. Ses exterminateurs, l'Histoire les a déjà cloués à un pilori éternel, et toutes les prières de leurs prêtres n'arriveront pas à les en libérer.* » Maintenant, la clique des renégats révisionnistes soviétiques entre ostensiblement en lice, en qualité de prêtres priant pour les exterminateurs. C'est là la plus grossière insulte aux martyrs de la Commune de Paris !

★

Les renégats révisionnistes soviétiques plaident de mille manières en faveur de la violence contre-révolutionnaire tout en invectivant haineusement la violence révolutionnaire. La domination que les impérialistes et les réactionnaires exercent par la violence inflige, jour après jour, heure après heure, des souffrances indicibles aux travailleurs et les fait périr en grand nombre. La révolution violente des peuples opprimés vise précisément à mettre fin au régime de cannibales et à libérer le peuple de l'asservissement et de l'exploitation. Les renégats révisionnistes soviétiques vont jusqu'à imputer aux forces armées révolutionnaires et à la guerre révolutionnaire des crimes innombrables, les accusant de causer des « souffrances au peuple », de provoquer l' « extermination des cadres » et la « destruction des forces productives », etc. Cette logique des renégats révisionnistes soviétiques ne signifie-t-elle pas que l'impérialisme et la réaction ont toutes les raisons d'opprimer et de massacrer le peuple, tandis que le peuple révolutionnaire qui se dresse vaillamment dans la résistance, les armes à la main, commet un crime inexpiable ?

★

Les renégats révisionnistes soviétiques veulent que les peuples des divers pays « réduisent » la violence révolutionnaire « au minimum », alors qu'eux-mêmes s'emploient sans cesse à porter leur violence contre-révolutionnaire au maximum. Brejnev et consorts, ne tenant aucun compte du sort du peuple soviétique, se lancent avec frénésie dans le militarisme et la course aux armements : combien de roubles n'ont-ils pas dépensés pour fabriquer leur multitude d'avions, de pièces d'artillerie, de navires de guerre, de missiles et d'armes nucléaires. Et c'est avec ce gigantesque appareil de la violence, qu'ils oppriment le peuple à l'intérieur, maintiennent la domination coloniale des nouveaux tsars à l'extérieur et cherchent à placer certains pays sous leur contrôle. Ils se servent de cet appareil de la violence comme d'un capital pour mener leurs marchandages avec l'impérialisme américain, pratiquer la politique du plus fort et partager avec lui les sphères d'influence.

Les renégats révisionnistes soviétiques exigent des peuples révolutionnaires qu'ils adoptent des « formes de coercition modérées » à l'égard de la contre-révolution alors qu'eux-mêmes usent des moyens les plus barbares et les plus cruels à l'égard des peuples révolutionnaires.

Qu'on nous permette quelques questions :

Est-ce une forme « modérée » quand vous envoyez en grand nombre des soldats et policiers armés réprimer les populations des différentes nationalités de votre pays ?

Vous implantez vos troupes en masse dans des pays d'Europe orientale et en République populaire de Mongolie et soumettez ces pays à un contrôle sévère. Vous êtes allés jusqu'à envoyer des tanks à Prague et à occuper militairement la Tchécoslovaquie. S'agit-il là d'une forme « modérée » ?

Vous vous livrez partout à l'expansion militaire et à toutes sortes d'activités de subversion perfides à l'encontre d'autres pays. Est-ce là aussi une forme « modérée » ?

Les faits et gestes des renégats révisionnistes soviétiques révèlent, on ne peut mieux, qu'ils ne sont pas seulement contre la révolution par la violence, ils opposent encore la violence à la révolution. Ils prennent des airs compatissants, mais ils sont en réalité « *les pires ennemis des travailleurs, des loups déguisés en brebis* ».

★

Il y a encore la clique révisionniste japonaise de Miyamoto qui, elle aussi, s'oppose avec zèle à la révolution violente et à la dictature du prolétariat, et prêche qu'il faut suivre la voie parlementaire « à cent pour cent ». Se creusant la tête, elle prétend que dans le dictionnaire le mot « violence » signifie « brutalité », « n'avoir ni foi ni loi », et donc que le peuple ne doit pas faire une telle révolution. Et d'ajouter : certains se sentent « alarmés » par le terme de dictature du prolétariat dont la traduction est « très peu exacte » et il faudra à l'avenir en donner une « traduction vraiment exacte ». Pour faire l'apologie de la violence de l'impérialisme américain et du militarisme japonais, et empêcher le peuple japonais de faire la révolution, la clique de Miyamoto en vient à faire appel au dictionnaire et à jouer sur les mots. A quel point de dégénérescence la moralité des révisionnistes modernes est-elle parvenue !

★

Le camarade Mao Tsé toung a indiqué : « *En fin de compte, le régime socialiste se substituera au régime capitaliste : c'est une loi objective, indépendante de la volonté humaine.* ». Khrouchtchev, représentant numéro un du révisionnisme moderne, a depuis longtemps été jeté à la poubelle de l'Histoire. Novotny et Gomulka qui avaient suivi la ligne révisionniste khrouchtchévienne sont tombés également l'un après l'autre. On peut affirmer avec certitude que ceux qui vont à l'encontre des lois de l'Histoire et trahissent les principes révolutionnaires de la Commune de Paris, la révolution prolétarienne et la dictature du prolétariat, n'auront pas un sort enviable.

Directeur de publication : F. MARTY Commission paritaire n° 47 291 des Papiers de Presse, distribution N.M.P.P. Imprimerie N.P.P. - Paris (20e) dépôt légal 1er trimestre